

## FOOTBALL

À QUELQUES JOURS DU DÉBUT DU STAGE  
DES VERTS À MARCOUSSIS (FRANCE)

## Halilhodzic face à ses chantiers

**Les Verts reprendront du service dans moins d'une semaine. Toujours en France, exactement au centre de Carcassonne propriété de la Fédération française de Rugby. Une rencontre qui servira de prise de contact entre le nouveau sélectionneur, le Bosnien Vahid Halilhodzic et les 33 joueurs conviés à ce stage pas comme les autres, en ce sens que ce dernier ne sera pas ponctué par une joute amicale.**

«Je vais présenter aux joueurs les axes du travail que j'ai définis afin de relancer l'équipe algérienne. On va travailler ensemble pour mieux préparer les deux derniers matches qualificatifs à la CAN-2012. On va jouer à fond nos chances», a déclaré coach Vahid quelques heures après la publication de la liste des joueurs sélectionnés pour ce regroupement.

Une liste qui comprend quelques nouveautés et des retours. Surtout des joueurs qui ont bougé durant cette intersaison. C'est le cas notamment de certains cadres de l'EN, à l'instar de Karim Ziani, Karim Matmour, Anther Yahia et Medhi Lacen.

Dans ce groupe qui a donné beaucoup de joie aux fans algériens, mais également des moments de tristesse et d'abattement, figurent des éléments qui ont préféré s'exiler vers les championnats du Golfe (Qatar et Arabie saoudite notamment). Un choix qui obéit à des considérations plus pécuniaires que sportives et qui n'a pas manqué de soulever les inquiétudes des observateurs et autres experts, Vahid Halilhodzic en premier.

«Pour mériter sa place en sélection, le joueur doit confir-

mer et être au top de sa forme», disait à ce sujet l'ancien sélectionneur de la Côte d'Ivoire en réponse à l'interrogation portant sur les critères de sélection qu'il compte instaurer dans le groupe Algérie.

Invité à donner son avis sur les récents transferts d'internationaux algériens, vers des clubs de la région du Golfe, Halilhodzic a répondu : «La bas, ce n'est pas le niveau exceptionnel. Je pense que partir jouer dans ces équipes n'est pas une bonne chose pour l'équipe nationale». Un aveu en totale inadéquation avec ses envies de réussir le pari de qualifier les Verts à la CAN-2013 et au Mondial-2014, au Brésil.

Deux objectifs inscrits dans le contrat signé par l'ex-bombardier des Canaris du FC Nantes. Celui-ci ne semble pas apprécier ce changement de cap observé par nombre de cadres de l'EN, lui qui espérait entamer rapidement son travail en vue des échéances qui suivront les éliminatoires de la CAN-2012, phase finale pour laquelle l'EN algérienne ne devrait pas être de la fête.

«A l'issue des éliminatoires de la CAN-2012, on va axer notre travail sur les prochaines échéances officielles : les quali-



Photos : DR

**Halilhodzic se doit de réussir ou... partir**

fications de la CAN-2013 et le Mondial -2014 au Brésil. D'ici-là, nous allons nous atteler à réunir les conditions adéquates pour mettre en œuvre notre programme et arriver à une meilleure cohésion au sein du groupe et retrouver l'état d'esprit qui faisait la force du groupe», annonçait Halilhodzic lors d'une intervention radiophonique, le week-end dernier.

«Pour jouer en équipe nationale, il faut être au top niveau», a-t-il précisé, affirmant par ailleurs que «les meilleurs seront retenus».

#### Reconstruire, l'autre priorité

Le sélectionneur des Verts qui ne cesse de crier haut et fort qu'il a besoin de temps, de beaucoup de temps, devrait pourtant réfléchir au remplacement de ces cadres de l'EN qui

ont opté pour des championnats pas spécialement valorisants sur le plan sportif.

Ce que Halilhodzic semble avoir inscrit dans sa feuille de route qui laisse «les portes de l'EN ouvertes» à d'autres talents qui émergeront d'ici-là.

Ces derniers viendraient pour la plupart des championnats européens, des Liges 1 et françaises en particulier. L'on pense à ce titre au stéphanois Fawzi Ghoulam, l'ancien Mouloudéen Brahim Boudbouda (Le Mans), le Toulousain Yanis Tafer, sans oublier Sofiane Feghouli (Valence, Liga) qui a donné son accord pour rejoindre la sélection de son pays d'origine.

Autant d'arrivées qui signifient que le nouvel entraîneur de l'EN ne se limitera pas à assumer d'atteindre les objectifs qui lui ont été assignés mais devrait recomposer,

reconstruire, son groupe. Une mission qui n'est pas sans causer des désagréments au néo-sélectionneur qui fera face à des échéances rapprochées. Exempts du tour préliminaire du Mondial 2014, les Algériens devront boucler les deux derniers matches des éliminatoires de la CAN-2012 (face à la Tanzanie à Dar Essalem et la Centrafrique à Blida) avant de lancer, durant la seconde moitié du mois de janvier 2012, les qualifications de la CAN-2013 puis, dans la deuxième quinzaine du mois de juin 2012, celles du Mondial-2014.

En fait, Halilhodzic n'aura que cinq (05) dates Fifa (août, septembre, octobre, novembre et décembre) pour préparer l'entrée en lice de la sélection algérienne aux éliminatoires de la CAN-2013. La première étant consacrée à la prise de contact, alors que les deux suivantes réservées aux deux derniers rendez-vous éliminatoires de la CAN-2012, Halilhodzic se suffira-t-il de deux dates (15 novembre et 10 décembre) pour exécuter les travaux d'Hercule qui l'attendent ?

Sa chance repose sur les chances de l'Algérie de décrocher l'organisation de la phase finale de cette Coupe d'Afrique des nations préalablement à la Libye. Là, il pourra se consacrer à son chantier de reconstruire une équipe compétitive et performante. Il aura, en ce sens, assez de temps pour lancer dans le bain de nouvelles têtes et bénéficiera, pour ce faire, d'une longue période de préparation (mai-juin 2012). Autrement, l'échec l'attend au tournant.

M. B.

## ENTRETIEN

## KAMEL KACI-SAÏD (EX-INTERNATIONAL) :

## «Il faut s'inspirer de l'EN militaire»

**Kamel Kaci-Saïd a dirigé l'EN militaire pendant trois ans avant de céder le flambeau à Mehdaoui il y a six mois. Il a certainement une part dans le triomphe mondial de nos bidasses et il était donc bien placé pour revenir sur cet exploit et l'analyser.**

**Le Soir d'Algérie : Comment avez-vous accueilli le triomphe de l'EN militaire dont vous étiez le coach pendant trois ans ?**

**Kamel Kaci Saïd :** Avec beaucoup de joie surtout pour tous ces jeunes qui ont démontré qu'ils avaient des qualités et qui ont prouvé que le joueur local peut réaliser des exploits. Ce sacre n'est pas le fruit de la chance mais l'aboutissement d'un objectif qui avait été tracé au début de l'année 2008.

**L'objectif était-il vraiment de gagner cette Coupe du monde ?**

Non, à l'époque avec le général Mokdad et le colonel Beldjoudi, nous avions tracé l'objectif de nous qualifier pour cette Coupe du monde. Pour cela, il fallait terminer parmi les trois premiers du continent africain. Comme tout le monde le sait, nous avions été sacré vice-champions d'Afrique et c'est ce qui nous a ouvert le chemin pour cette Coupe du monde.

**Ne regrettez-vous pas d'avoir quitté la barre technique avant l'échéance mondiale ?**

Je ne pouvais pas faire autrement. La Coupe du monde approchait à grands pas et il fallait un entraîneur permanent, ce qui n'était pas mon cas, puisque j'étais non seulement consultant sur la chaîne de télévision arabe «Al

Jazeera» et que je poursuivais mes stages d'entraîneur.

**Comment expliquez-vous la réussite du football militaire en Algérie ?**

Il n'y a pas de secret ou quelque chose qui a une baguette magique. La discipline, la rigueur et le sérieux sont à la base de cette réussite. Je peux vous dire que lorsque j'avais pris en main cette sélection avec Izri et Boutadjine, nous avons des éléments qui ne savaient même pas taper dans un ballon. On s'est cassé la tête pour les amener à avoir un bon niveau sur le plan tactique et physique et ils ont pu compenser leur insuffisance technique.

**Finallyment, Izri, Boutadjine, Mehdaoui et vous-même devriez être promus au grade de général ?**

Ce sont certains de vos confrères qui m'ont déjà attribué ce grade, mais il faut reconnaître que nous ne sommes que des cadres sportifs animés de l'amour du pays et nous n'avons fait que notre travail. Je dois dire que ce triomphe est aussi celui d'un vrai général, M. Mokdad qui a mis tous les moyens à notre disposition pour réussir.

**Selon vous, pour sortir notre football de son marasme, faudrait-il nommer un général à la tête de la FAF ?**

Ce n'est pas aussi simple que cela. Ça ne peut pas être l'affaire d'un seul homme. L'avantage chez les militaires, c'est qu'il y a une discipline à laquelle tout le monde adhère. Ce n'est pas le cas chez les civils. D'autre part, dans l'armée, la principale motivation ce sont les couleurs du pays et non pas l'argent. Il faut s'en inspirer.

**Vous qui avez évolué pendant deux ans en Egypte, comment expliquez-vous la provocation et la violence des «pharaons» lors de la finale ?**

Il y a toujours une rivalité entre nous



**Kaci Saïd Kamel aux côtés du général Megdad, directeur des sports à l'ANP.**

et les Egyptiens, dans tous les domaines. C'est une grande nation, l'Algérie également. Leur armée est importante, la nôtre aussi. Je regrette qu'ils soient tombés aussi bas parce que ce n'était qu'un match de foot. Bon, il y a aussi le contentieux de Omdourman qui a refait surface. Je crois que le joueur égyptien qui avait allumé la mèche au Brésil voulait minimiser l'exploit algérien pour que les médias parlent plus de la bagarre que du sacre.

**Aoudia vient d'être libéré par le Zamalek. Comment jugez-vous cette mise à l'écart ?**

Aoudia a eu une grande chance de signer au Zamalek qui est un grand club qui joue chaque saison pour un titre. Maintenant, au moment où il s'engageait, j'avais conseillé à Aoudia, par presse interposée, de travailler plus que

les autres pour pouvoir réussir en Egypte.

**Mais pourquoi travailler plus ?**

Parce que l'intensité et le rythme du championnat égyptien sont plus élevés que le nôtre. Par conséquent, il faut travailler plus pour se mettre au niveau. En outre, en tant que joueur étranger, il était attendu de lui un plus qu'il ne pouvait ramener qu'en étant plus assidu que les autres et en redoublant d'efforts. Malheureusement, je crois qu'il n'a pas suivi mes conseils, et j'espère qu'il ne sera pas affecté par cette résiliation de contrat et je lui souhaite de rebondir ailleurs.

**Quels sont vos projets immédiats ?**

J'ai obtenu tous mes diplômes d'entraîneur et j'ai eu la bonne expérience de commenter près de soixante-dix matches comme consultant. J'ai côtoyé de grands entraîneurs comme Arsène Wenger, le manager d'Arsenal. D'ailleurs, il m'a même invité à aller faire un stage à Londres, ce que je ne manquerais pas de réaliser si j'ai un moment de libre.

**Et allez-vous revenir sur les terrains ou remplir comme consultant ?**

Je suis un homme de terrain et j'ai l'intention de reprendre le chemin des bancs de touche. J'ai acquis une bonne expérience avec l'EN «militaire» et je pense avoir de bonnes dispositions pour faire émerger des jeunes.

**Avez-vous eu des contacts ?**

Oui, de la part de clubs algériens, tunisiens et libanais. Mais je ne suis pas tenté par des formations où seul le résultat compte dans l'immédiat. Mon souhait serait de diriger une sélection nationale.

Propos recueillis par H. B.

## BÉNIN

Les Écureuils  
toujours sans  
sélectionneur

Le Bénin, l'un des adversaires de l'Algérie au deuxième tour des qualifications de la Coupe du monde 2014, est sans sélectionneur depuis la dissolution du staff technique par le ministre des Sports, Didier Akplogan, après la débâcle (6-2) des Écureuils face aux Éléphants de la Côte d'Ivoire en juin dernier, en qualifications de la CAN-2012, a rapporté la presse locale.

Selon le journal *Fraternité*, le public sportif béninois attend la nomination d'un nouvel entraîneur pour conduire l'équipe ne serait-ce que pour les deux dernières rencontres des qualifications de la CAN-2012.

Troisième du groupe H avec quatre points, loin de la Côte d'Ivoire qui caracole en tête avec 12 points, le Bénin est mathématiquement éliminé et les deux dernières rencontres ne présentent aucun enjeu.

Lors de la cinquième journée des qualifications prévue le 4 septembre, le Bénin se rendra au Burundi.

Parmi les noms qui circulent pour prendre en main les Écureuils du Bénin, on cite celui du Français Denis Goavec, qui est toujours sous contrat avec la fédération depuis novembre 2010.

Denis Goavec avait été recruté par la fédération après le départ de Jean-Marc Nobilo de la tête de l'équipe après la victoire contre le Rwanda (3-0) en match comptant pour la première journée des qualifications de la CAN-2012. Mais il a été écarté par le président de la fédération béninoise Anjorin Moucharafou qui a confié la préparation de l'équipe à Fortune Glélé.

## CÔTE D'IVOIRE

La succession  
d'Anouma  
est ouverte

Trois candidats ont déposé leurs dossiers pour succéder au président sortant Jacques Anouma, à la tête de la Fédération ivoirienne de football (FIF) dont les élections sont prévues le 10 septembre prochain, a rapporté hier la presse locale.

Le président sortant avait décidé, il y a quelques jours, de ne pas briguer un troisième mandat. Il était arrivé à la tête de la FIF après la CAN 2002, à la demande des clubs. Le président de la Conférence des présidents de clubs, Salif Bictogo choisi par cette structure, est le premier éventuel remplaçant d'Anouma. Il conduit une liste de 18 personnes conformément aux textes. Il y a aussi Sidy Diallo, ex-membre du comité exécutif de la FIF. Auparavant chargé de l'équipe nationale de Côte d'Ivoire, il avait démissionné après le Mondial de 2006 en Allemagne. Le troisième prétendant est l'ex-président du comité d'organisation et ancien membre du comité exécutif de la FIF, Albert Anzouan Kacou.

Principal accusé dans le drame du 29 mars qui avait fait 21 morts et plusieurs blessés, M. Kacou avait été condamné à six ans d'emprisonnement avec sursis pour faux et usage de faux, corruption, coups et blessures et homicide involontaire.

Ces trois candidats déclarés attendent la validation de leurs candidatures par la commission électorale indépendante dans les jours qui viennent.